

# Suites numériques

**Définition.** Une **suite** est une liste ordonnée et infinie de nombres

## Exemples.

La liste des entiers naturels  $(0; 1; 2; 3; 4; \dots)$  est une suite.

La liste des multiples de 3 supérieurs à 6 :  $(6; 9; 12; 15; \dots)$  est une suite.

$(1; 2; 3; 4)$  n'est pas une suite car c'est une liste finie.

**Notation.** On note  $u_n$  le terme de rang  $n$  d'une suite  $u$

**Exemple.** Si  $u = (1; 3; 5; 7; \dots)$  est la suite des entiers impairs, alors  $u_0 = 1; u_1 = 3; u_2 = 5; u_3 = 7; \dots$

**Vocabulaire.** Une suite  $(u_n)$  est **définie explicitement** si on peut écrire  $u_n$  en fonction du rang  $n$

**Exemples.** Soit la suite  $(u_n)$  définie par  $u_n = n^2 - 1$  pour tout  $n \in \mathbb{N}$ . On a  $u = (-1; 0; 3; 8; 15; 24; \dots)$

**Vocabulaire.** Une suite  $(u_n)$  est **définie par récurrence** si :

- On donne une formule exprimant tout terme, en fonction d'un ou plusieurs termes précédents
- On donne un premier terme de la suite (voire plusieurs premiers termes)

**Exemple.** Soit la suite  $(u_n)$  définie par  $\begin{cases} u_0 = -6 \\ u_{n+1} = 3u_n + 15 \end{cases}$  pour  $n \in \mathbb{N}$  (suivant =  $3 \times$  courant + 15)

$u_1 = 3 \times (-6) + 15 = -3$  (autrement dit, on a remplacé  $n$  par 0 :  $u_1 = u_{0+1} = 3u_0 + 15$ )

$u_2 = 3 \times (-3) + 15 = 6$  (autrement dit, on a remplacé  $n$  par 1 :  $u_2 = u_{1+1} = 3u_1 + 15$ )

$u_3 = 3 \times (6) + 15 = 33$

Etc...  $u = (-6; -3; 6; 33; \dots)$  Pour calculer chaque terme, on doit connaître le précédent.

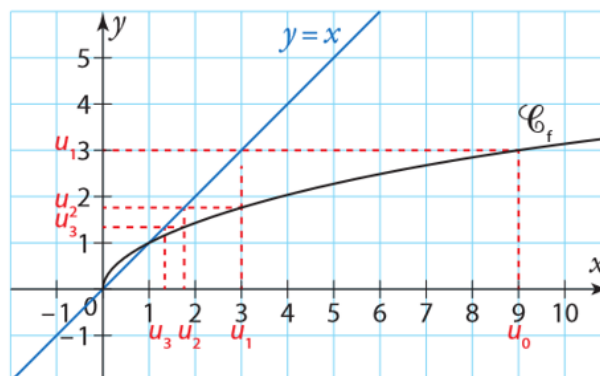
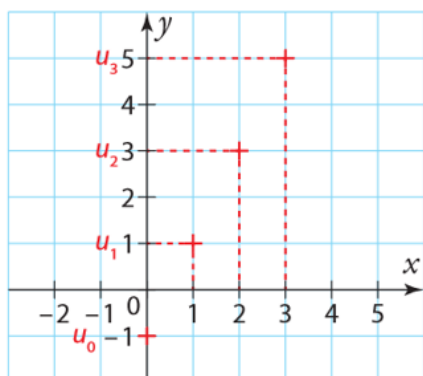
**Vocabulaire.** Si le terme **courant** est  $u_n$ , alors  $u_{n+1}$  est le terme **suivant**.  $u_{n-1}$  est le terme **précédent**.

**Remarque.** Attention à ne jamais confondre  $u_{n+1}$  (le terme suivant) et  $u_n + 1$  (le terme courant + 1)

**Méthode.** Pour représenter une suite dans un repère (voir 1.), on place les points de coordonnées  $(n; u_n)$ .

**Méthode.** Si la suite  $(u_n)$  est définie par récurrence, ( $u_0 \in \mathbb{R}$  et  $u_{n+1} = f(u_n)$ ), alors (voir 2.) on peut construire les termes à l'aide de la courbe représentative de la fonction  $f$  et de la droite d'équation  $y = x$

- ① On considère la suite  $(u_n)$  définie par  $u_n = 2n - 1$ . ② On considère la suite  $(u_n)$  définie par  $u_{n+1} = f(u_n)$ .



# Suites arithmétiques et géométriques

**Idée.** Une suite  $(u_n)$  est **arithmétique** si on ajoute toujours le même nombre pour passer au terme suivant.

**Exemple a.** (6; 11; 16; 21; 26; 31; ...) est le début d'une suite arithmétique  $u$ , car on ajoute 5 à chaque fois.

**Exemple b.** (7; 4; 1; -2; -5; -8; ...) est le début d'une suite arithmétique  $v$ , car on ajoute -3 à chaque fois.

**Définition.** Une suite  $(u_n)$  est **arithmétique** s'il existe un réel  $r$ , tel que pour tout  $n \in \mathbb{N}$ ,  $u_{n+1} = u_n + r$   
 $r$  est appelé **raison de la suite arithmétique**  $(u_n)$ .

**Exemple.** Dans l'exemple a, pour tout  $n \in \mathbb{N}$ ,  $u_{n+1} = u_n + 5$ . La raison de cette suite est  $r = 5$ .

**Exemple.** Dans l'exemple b, pour tout  $n \in \mathbb{N}$ ,  $v_{n+1} = v_n - 3$ . La raison de cette suite est  $r = -3$ .

**Propriété.** Soit  $(u_n)$  une suite **arithmétique** de raison  $r$ .

$$\text{Pour tout } n \in \mathbb{N}, \quad u_n = u_0 + r \times n$$

**Exemple.** Dans l'exemple a,  $(u_n)$  est arithmétique de raison  $r = 5$ , donc pour tout  $n \in \mathbb{N}$ ,  $u_n = 6 + 5n$

**Exemple.** Dans l'exemple b,  $(v_n)$  est arithmétique de raison  $r = -3$ , donc pour tout  $n \in \mathbb{N}$ ,  $u_n = 7 - 3n$

**Remarque.** Si le rang initial est 1 il faut adapter la formule. Pour tout  $n \in \mathbb{N}$ ,  $u_n = u_1 + r(n - 1)$

**Remarque.** Si le rang initial est  $p \in \mathbb{N}$  il faut adapter la formule. Pour tout  $n \in \mathbb{N}$ ,  $u_n = u_p + r(n - p)$

**Idée.**  $(u_n)$  est **géométrique** si on multiplie toujours par le même nombre pour passer au terme suivant.

**Exemple c.** (3; 6; 12; 24; 48; 96; ...) est le début d'une suite géométrique  $u$ , car on  $\times 2$  à chaque fois.

**Exemple d.** (900; 90; 9; 0,9; 0,09; ...) est le début d'une suite géométrique  $v$ , car on  $\times \frac{1}{10}$  à chaque fois.

**Définition.** Une suite  $(u_n)$  est **géométrique** s'il existe un réel  $q$ , tel que pour tout  $n \in \mathbb{N}$ ,  $u_{n+1} = q \times u_n$   
 $q$  est appelé **raison de la suite géométrique**  $(u_n)$ .

**Exemple.** Dans l'exemple c, pour tout  $n \in \mathbb{N}$ ,  $u_{n+1} = 2 \times u_n$ . La raison de cette suite est  $q = 2$ .

**Exemple.** Dans l'exemple d, pour tout  $n \in \mathbb{N}$ ,  $v_{n+1} = \frac{1}{10} \times v_n$ . La raison de cette suite est  $q = \frac{1}{10}$ .

**Propriété.** Soit  $(u_n)$  une suite **géométrique** de raison  $q$ .

$$\text{Pour tout } n \in \mathbb{N}, \quad u_n = u_0 \times q^n$$

**Exemple.** Dans l'exemple a,  $(u_n)$  est géométrique de raison  $q = 2$ , donc pour tout  $n \in \mathbb{N}$ ,  $u_n = 3 \times 2^n$

**Exemple.** Dans l'exemple b, on a  $q = \frac{1}{10}$ , donc pour tout  $n \in \mathbb{N}$ ,  $v_n = 900 \times \left(\frac{1}{10}\right)^n = \frac{900}{10^n}$

**Remarque.** Si le rang initial est 1 il faut adapter la formule. Pour tout  $n \in \mathbb{N}$ ,  $u_n = u_1 q^{n-1}$

**Remarque.** Si le rang initial est  $p \in \mathbb{N}$  il faut adapter la formule. Pour tout  $n \in \mathbb{N}$ ,  $u_n = u_p q^{n-p}$